Le Tartan

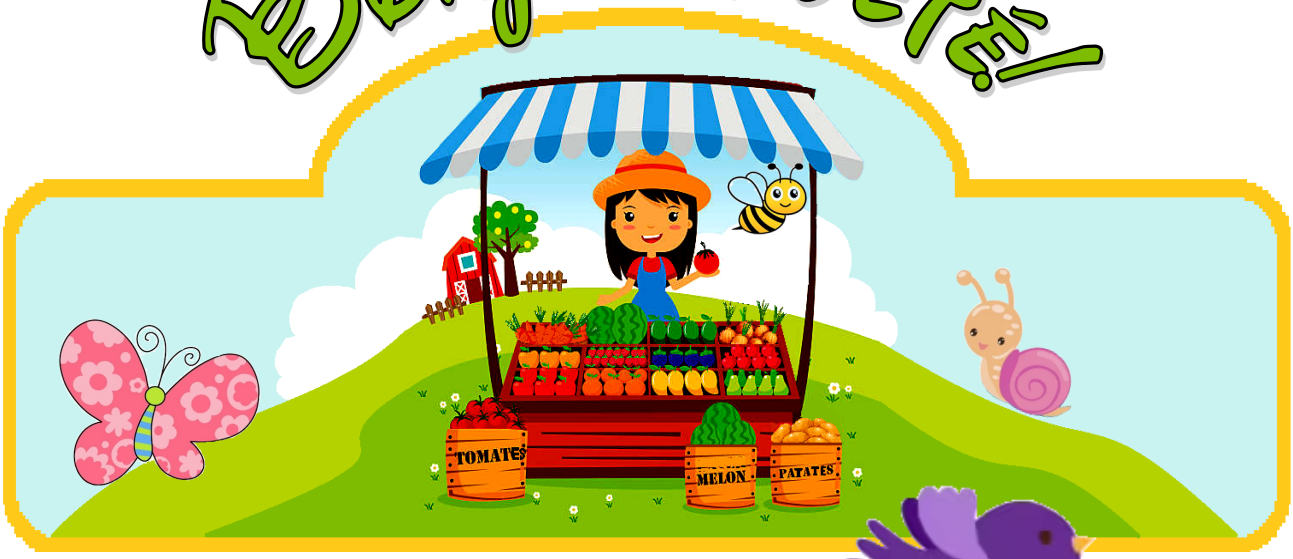
d'Inverness

Cinq dollars

Volume 24 N°3
Juin 2023

Notre tissu social

Bonjour l'été!



Éditorial

Ensemble

" Je peux faire des choses que vous ne pouvez pas faire, vous pouvez faire des choses que je ne peux pas faire. Ensemble, nous pouvons faire de grandes choses," (Mère Teresa).

Voici une citation que j'ai lue dans le dernier magazine de la FADOQ. Quelle belle vérité et qui semble si facile à matérialiser! Ici, dans notre municipalité, nous vivons depuis plusieurs années cette réalité. De grandes choses ont été accomplies par des citoyens qui se sont mis ensemble.

Qu'on pense aux deux fonderies d'art, au Festival du Bœuf, à nos organismes communautaires et à leurs réalisations, nous vivons aujourd'hui des résultats éloquents grâce aux efforts de ces groupes de personnes.

Cent fois sur le métier, remettons notre ouvrage; continuons à créer des liens entre nous, travaillons à créer des lieux qui favoriseront ces liens. De ces rencontres sortiront des projets pour une collectivité en bonne santé et c'est avec fierté qu'entre nous, nous dessinerons notre avenir.

Gilles Gagné

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Christine Bolduc, Raymonde Brassard, le comité des 12-18, Annabel Cousineau, Rosemary Gagné, Marilène Gagnon, Clovis Gosselin, France Houle, Heather Learmonth, la Municipalité d'Inverness, Gervais Pellerin, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages
4-5 The Fabric of Our Society / Notre tissu social
6-7 Portrait d'un grand voyageur...
8-9 Marcher… pieds nus
11 Exercice Maple Resolve, Alberta
12 Le cheval et ses besoins fondamentaux
13 Le Festival Contabadour
14-15 D'la visite su la galerie
18-19 Les réalisations de l'Atelier du Bronze
22 La fête des voisin en photos
23 L'exposition des Fermières
22 à 36 Nouvelles communautaires

Notre équipe pour ce journal :
Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :
Chantal Poulin

Infographie et illustrations :
Chantal Poulin

Impression :
La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :
Volume 24 # 4, août 2023
Date de tombée : 10 août 2023
Livraison à domicile : 20 août 2023

Commanditaires officiels :
La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :
Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :
letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents		Pour les non-résidents	
Une carte prof. :	0 $	Une carte prof. :	10 $
Un quart de page :	0 $	Un quart de page :	25 $
Une demi-page :	0 $	Une demi-page :	50 $

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan.*

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 $ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **540**
L'**édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Poetry

Love

Have you ever tried to figure out
Just what love is
I've tried so many times
My head is all a fizz
Is love something that you give
Or something that we take
Or is it just a feeling
That make the body ache
Is love what make the world go round
Or is it more than this
It sure is something we can't buy
You sure can win or miss
How many kind of love are there
The love of a child is pure
the love of man and woman
Sometimes don't endure
And so dear friends for what it's worth
I send my love to you
And if you find what the word means
Please send me the news
I will be waiting

By Jessie Patterson, June 12, 1979

I want to thank Edit Patterson for letting me publish in the *Tartan* her mother Jessie's poems. I'm asking you again English speaking citizens : send me some writings of yours if you want to read english texts in our bi monthly paper. We will always be delighted to read you!

By Gilles Gagné

Your name

I wrote your name in the sand
And the tide washed it away
I wrote your name upon the snow
And it was melted by the sun
I carved your name into a tree
And fire burned it to ashes
Then I wrote your name on my heart
And there it shall always stay

By Penny Nutbrown (from Jessie's scrapbook)

The Fabric of Our Society

By Gilles Gagné
Traduction Heather Learmonth

I see this phrase on the front page of our newspaper, *Le Tartan*; this motto, we might say, and I let my imagination run wild. Images of wooden fences and pristine waterfalls come to mind.

"I dream of a more fraternal world with greater solidarity, where we overcome our personal and cultural differences and even enrich one another, a world where we accept our responsibility as stewards of the land (and of its ecosystems), common home for the next generations, where our vulnerabilities are accepted as an integral part of humanity." *Frédéric Rottier, director, Centre Avec, Brussels.*

These words of wisdom undoubtedly voice a dream, an aspiration of a pleasant, nourishing world where one can thrive. And here, in our village, I would like to ask: "What do we dream about?" What is our vision for a world that is pleasant to live in, for now and for future generations?

I keep thinking about our history. The two hundred years it took to build this part of the country, where we now live. Many cultures have lived here in harmony; more or less. Some still live side by side. Have we succeeded to shape ourselves into a place where we accept each other and where different cultures develop mutually?

To picture our society, we may think of an orchestra. Whether it be symphonic or composed of a group of friends who play music at social gatherings, the first thing that each and everyone would do is tune their instrument: an essential step in avoiding a cacophony and attaining harmony.

To reach this harmony, there must be group conscience. Individualism, although necessary, must blend into the group making the result harmonious and pleasing to the ear.

Years ago in Quebec, we had a very significant saying: *They don't get along; they are always fighting.* It has been difficult to live in harmony, it seems, for all and for a very long time!

Live together, take the time to get together, benefit mutually from the wisdom of those who are sometimes older, sometimes more informed, to fine tune our collective music. Aim for the harmony and happiness of working together and continuing to proudly build our future humanity. A dream, a wish a reality; it is up to us to develop a real picture of this reflection.

Pour cette traduction fine et bien sentie où l''harmonie est magnifiquement respectée. Merci Heather Learmont!

Notre tissu social

Par Gilles Gagné

Je vois cette phrase sur la page couverture de notre journal *Le Tartan*; je laisse mon imaginaire galoper sur cette devise comme on pourrait dire. De clôtures en boisés, de cascades en sources pures, des images me reviennent.

" Je rêve d'un monde plus solidaire et plus fraternel où nos différences personnelles et culturelles s'acceptent, se surpassent et même nous enrichissent mutuellement, un monde où nous assumons notre responsabilité d'intendants et d'intendantes de la terre (et de ses écosystèmes), maison commune pour les générations suivantes où nos vulnérabilités sont accueillies comme partie intégrante de notre humanité. " *Frédéric Rottier, directeur, Centre Avec, Bruxelles.*

Ces sages paroles traduisent assurément un rêve, une aspiration à un monde nourrissant et agréable où s'épanouir. Et ici, dans notre village, j'ai le goût de demander : À quoi rêve-t-on? Quelle est notre vision d'un monde vivable et agréable pour nous maintenant et pour les générations futures?

Je ne peux détacher mon esprit de notre histoire régionale. Ces deux cents ans de vie à bâtir ce coin de pays où nous vivons maintenant. De nombreuses cultures s'y sont côtoyées, plus ou moins harmonieusement. Quelques-unes s'y côtoient toujours. A-t-on réussi à façonner ce monde où chacun s'accepte et où les cultures différentes s'enrichissent mutuellement?

Pour imager notre société, on peut penser à un orchestre. Qu'il soit symphonique ou composé d'un groupe d'amis qui jouent dans les rencontres sociales, la première chose que tous et chacun feront, ce sera d'accorder son instrument : passage indispensable pour éviter la cacophonie et atteindre l'harmonie.

Pour parvenir à cette harmonie visée, il faut la conscience du groupe. L'individualisme, bien que nécessaire, doit viser à se fondre dans le groupe pour que le résultat soit harmonieux et plaise à l'oreille.

On avait au Québec d'antan cette expression bien signifiante : *Ils ne s'accordent pas, ils sont tout le temps en chicane.* Difficile de vivre en harmonie, semble-t-il, pour tous et depuis fort longtemps!

Se côtoyer, prendre du temps pour se rencontrer, s'enrichir mutuellement de la sagesse des uns, quelquefois plus âgés, quelquefois mieux informés, afin de raffiner notre musique collective. Viser l'harmonie et le bonheur de cheminer ensemble et continuer à bâtir avec fierté notre humanité future. Un rêve, un souhait, une réalité; à nous de développer une image réelle de cette réflexion.

Portrait d'un grand voyageur...

Par Étienne Walravens

Un ébéniste, un artiste, un chasseur, un pêcheur, un mécanicien, un grand voyageur en un seul homme.

Figer les beautés naturelles pour en faire des meubles, des outils ou des trophées, c'est son but. Il y réussit très bien. Son domaine est en même temps un musée et un atelier consacrés aux beautés du bois et de la faune.

d'orignal à hibou

Un tronc difforme, une racine, une croûte de sciage, un os… il en fera une petite merveille, une pièce de collection.

La table de sa cuisine où il me reçoit mérite le respect de par la taille des pieds et l'épaisseur du plateau. Les défauts du bois sont devenus des ornements colorés. Le luminaire suspendu au plafond n'est qu'un tronc vidé, mais quelle élégance dans ce rebut!

L'artiste tire lui-même de la forêt sa matière première. Il me fait voir l'énorme scie assemblée de ses

mains à partir de mécanique et de métal rejetés. Des billots qu'il couche sur la table de débitage, il tire madriers et planches de toutes dimensions, de toutes essences. Certaines sont étonnantes de par leur dimension, mais il saura les réduire à des chefs-d'œuvre domestiques.

arbre devenu lumière

avec l'aide du castor

la matière première

Sa riche expérience de mécanicien, il l'a acquise au fil des années où il travaillait pour Carbotech de Plessisville et auparavant pour une compagnie métallurgique de Thetford. Ces sociétés vendaient du matériel spécialisé dans le monde entier. Chargé de veiller à l'installation et au démarrage de scieries industrielles, il a posé ses valises neuf fois en Irlande, trois fois en Suède, en Australie et au Chili de même qu'un peu partout aux États-Unis. Au service de la compagnie de Thetford pour laquelle il travaillait, il a foulé le sol de l'Alaska et de la Guyane. On ne revient pas indemne de ces pérégrinations. Sa mémoire et ses armoires débordent de souvenirs.

Les murs de son salon sont tapissés de trophées de chasse. Le fagot de cannes témoigne d'autant de pêches fructueuses dont souvent le délicieux saumon en a fait les frais.

C'est l'artisan que je rencontrais et dont j'admirais les prodiges, mais quand la conversation s'est tournée au chasseur, elle a failli ne plus finir : les huit caribous de Radisson descendus sur le

toit du vieil autobus jaune, les orignaux d'Alaska qui ne se sont pas laissés prendre, les wapitis de l'Ouest, etc.

C'est avec plaisir et admiration que j'ai passé un après-midi avec **Roland Pomerleau.**

Photos : Étienne Walravens

Marcher... pieds nus

Par Gaston Plante

Vivre à la campagne doit normalement permettre un accès au bien-être et à la santé. On y retrouve une nature omniprésente et nous sommes tous à un jet de pierre d'un boisé, d'un sentier forestier ou d'un cours d'eau où coulent chutes et cascades à la musique apaisante. Et que dire de l'air pur, de la qualité de l'eau, de la présence d'une faune et d'une flore variées et de cette quiétude et de ce silence qui nous font du bien. Et parfois, d'anciennes ou de nouvelles pratiques nous atteignent. Et il y en a une qui se répand depuis une dizaine d'années en Amérique et en Europe surtout, une pratique que nous avons tous connue enfant, soit celle du plaisir de marcher pieds nus sur le sol, en connexion directe avec la terre qui constitue notre assise commune.

Le journal *Le Tartan* permet de diffuser dans notre communauté des informations, des points de vue et des histoires. Il permet aussi de décrire notre milieu de vie comme un espace où il est possible de mieux vivre par le partage. L'information incluse dans ce texte se veut un résumé d'un sujet plus vaste, mais qui peut intéresser certains et passer inaperçu aux yeux des autres. C'est normal. Mais pour se faire une idée, il faut d'abord explorer son contenu et quoi de mieux que de commencer par une histoire, simple et banale, qui aboutit en fin de compte à une pratique connue, accessible et gratuite et peut-être à redécouvrir.

Il y a 25 ans environ, un Américain du nom de Clinton Ober s'est posé une question : y-a-t-il des avantages pour les humains à marcher pieds nus dans la nature? Clinton était un entrepreneur en installation de câblodistribution et lors du branchement de ses équipements aux maisons, il devait s'assurer que l'appareillage électrique de celles-ci était bien mis à la terre, « grounder » comme on le dit communément, pour éviter que toute surcharge électrique ne vienne griller ou endommager les appareils dans la maison. Et il s'est simplement demandé si ce qui est vrai pour une maison ou n'importe quel immeuble pouvait être aussi vrai pour nous humain. Et voici brièvement les résultats de ses recherches...

Tout d'abord, il se fit expliquer que notre planète, la Terre, agit comme une immense batterie, avec un pôle positif et un pôle négatif. Le pôle positif se situe de la surface du sol jusqu'à la stratosphère et est constamment

alimenté par les rayons et les énergies reçus essentiellement du soleil. Le pôle négatif est pour sa part sous la surface du sol et est régulièrement ravitaillé par les activités internes de la planète, mais aussi par la foudre qui la frappe 1500 fois par minute. Et comme la vie hors océan est née à la surface du sol, tout ce qui vit est en contact avec ce dernier, les végétaux par leurs racines, les animaux entre autres par leurs pattes et nous par nos pieds. C'est notre réalité depuis des millions d'années.

Ses recherches lui ont aussi appris que le corps humain possède une tension électrique qui se calcule en volt et que l'on peut vérifier en se branchant sur un multimètre ou un voltmètre, ce petit appareil qui sert à vérifier l'état des batteries ou encore le branchement d'une prise de courant. Notre voltage interne dépend entre autres de l'endroit où nous nous situons et varie selon le filage électrique et les appareillages qui se trouvent dans une pièce. Nous avons aussi un voltage lorsque nous sommes à l'extérieur et le corps devrait normalement avoir un voltage neutre à 0, en équilibre entre le positif et le négatif. Malheureusement, en vivant dans les maisons et en portant des chaussures, notre voltage est toujours positif. Il ne redevient en équilibre que lorsque nous sommes directement en contact avec le sol, pieds nus, ce qui se vérifie avec les petits appareils ci-haut mentionnés et dont les façons de faire sont expliquées dans les références données à la fin de ce texte.

Clinton s'est aussi associé à des chercheurs universitaires qui ont permis d'approfondir la pratique de la mise à la terre. Quelques dizaines de recherches ont été menées. Ainsi, à partir d'un minimum 30 minutes de contact direct avec le sol et d'une pratique régulière, le corps humain qui dispose d'un tissu conducteur naturel peut puiser instantanément à une source inépuisable d'électrons libres qui se répandent alors dans notre organisme. Et ces électrons viennent contrer l'action de molécules d'oxygène instables et incomplètes qui se nomment radicaux libres, qui provoquent l'oxydation de nos cellules, leur vieillissement, gênent le bon fonctionnement de notre système immunitaire et accentuent un phénomène qui s'appelle l'inflammation. Celle-ci est liée à une multitude de problèmes de santé: arthrite, arthrose, maladie cardiaque, diabète, cancer… Il semble qu'une pratique de connexion au sol améliore ces situations par ce procédé simple qui n'est ni miraculeux ni magique, simplement disponible.

Nous vivons en pays nordique, donc de prime abord, il nous est impossible d'être en contact avec le sol une bonne partie de l'année. Les références qui suivent indiquent comment contourner le problème en se connectant à la mise à la terre de la résidence où nous habitons.

En terminant, pour ceux qui voudraient en savoir plus, voici trois références. La première est le livre écrit par Clinton Ober avec la collaboration d'un cardiologue et qui s'intitule : *Connectez-vous à la terre,* aux Éditions Véga, un livre possiblement disponible dans le réseau des bibliothèques. Un documentaire a aussi été réalisé aux États-Unis et est disponible avec sous-titres français sur Youtube : le titre *Earthing movie*. (https://www.youtube.com/watch?v=44ddtR0XDVU&t=1808s). Enfin un site Internet, *Earthing Institute*, regroupe toutes les informations et recherches sur le sujet. L'information est en anglais, mais une traduction complète en français est possible par Google traduction.

Et pour nous connecter au sol, il suffit de sortir de la maison, de faire quelques pas et voilà! Et comme dirait l'autre : « Ça coûte gratis ».

Bouillon de famille : rats 101

Par Chantal Poulin

Bon dans quoi je me suis encore embarquée? Je suis la mémé de deux fifilles poilues aux dents jaunes et aux longs museaux. Vincent est parti pour un mois en Alberta et il m'a demandé de garder ses deux rates, comment dire non?

Donc j'ai eu droit à un cours 101 sur les rats :

Maman ne donne pas d'oranges, de graines de pavot (j'en n'ai pas) ou du chocolat (ben là j'en ai) et fait très attention avec Gaïa, notre petit chien, pour qu'elle ne bouffe pas mes fifilles.

Tu as raison Vincent puisque Gaïa est une véritable sadique avec les petits animaux. C'est un cocker anglais et elle assume très bien son héritage génétique.

Maman, tu devrais boucher le trou dans le mur du bureau parce que les rates pourraient s'aventurer dans toute la maison et même chez grand-mère.

Allez maman, prends en une, tu vas voir comme elle est charmante et attachante!

Oh, la, la, je crois que je vais me garder une petite gêne de ce côté, on verra bien pour la suite...

Les rates sont crépusculaires, elles farfouillent joyeusement dans leur cage au moment où le soleil baisse. Ce qu'elles aiment : le beurre d'arachides, les carottes, les morceaux de pommes ou de poulet, les croutons de pain… Elles cachent tout dans une niche loin des regards et des prédateurs.

Les deux sœurs sont de vraies décoratrices en herbe, elles aiment bien le changement. Elles travaillent d'arrache-pied à rendre leur condo le plus douillet possible. Lorsque je me lève le matin, je constate qu'elles ont fait un ménage créatif dans leur logis : bouts de papier traînent ici ou là et même en plein milieu de leur échelle, le foin est tantôt ressorti du nid ou remis bien en place, parfois elles s'enroulent l'une autour de l'autre pour faire dodo. Elles ne doivent pas vivre seules, car c'est la dépression assurée. La durée de vie d'un rat domestique est de trois ans. Vincent les adore, je dois y faire attention et ne pas rouler la chaise du bureau sur leur longue queue peu élégante lorsque je les sors de leur cage pour un rapide nettoyage. Si on tire sur la queue d'un rat, la peau se déchire et elle nous reste dans les mains, beurk!

Un mois de thérapie gratuite :
« sois courageuse et
que Dieu me vienne en aide! »

EXERCICE MAPLE RESOLVE 2023
WAINWRIGHT ALBERTA

Par Chantal Poulin

Du 8 au 22 mai 2023, environ 2 500 militaires des Forces armées canadiennes (FAC), 200 provenant des États-Unis et 100 du Royaume-Uni participent à l'exercice MAPLE RESOLVE 2023 qui se déroule à Wainwright, en Alberta. La majorité des militaires qui participent à cet exercice font partie du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) basé à Valcartier, au Québec.

Environ 900 véhicules militaires et 300 conteneurs d'équipement militaire se sont déplacés sur fardiers à partir de la base militaire de Valcartier à destination de Wainwright, en Alberta. (Références : FAC)

Pendant cet exercice, les soldats canadiens, britanniques et américains s'entraînent sans arrêt sur un terrain de 625 km^2 avec des véhicules blindés et des hélicoptères. Tout est réel pendant ces missions qui alternent tactiques d'attaque et de défense, sauf les munitions des armes qui sont remplacées par des lasers comme dans un jeu de laser tag. Ils simulent une invasion venant de l'Est vers les pays baltes à laquelle les alliés doivent réagir, ce qui est fondamentalement inspiré du conflit Ukrainiens/Russes.

Parti du 28 avril au 30 mai, Vincent Pelchat, agent des renseignements au sein du 1er 22e Régiment, travaille au poste de commandement dans un véhicule bison à la radio et sur des cartes et des matrices. Il va de soi que cet exercice reproduit des conditions semblables à celles de la Lettonie, un pays de l'OTAN voisin de la Russie. L'exercice actuel semble encore plus réel pour les soldats en raison du contexte actuel de l'Europe. Ceux-ci pourraient d'ailleurs être déployés en Lettonie pour y renforcer la présence de l'OTAN.

Voici le véhicule de Vincent qu'il a baptisé G-SUS. La transmission de G-SUS a rendu l'âme non pas sur une croix, mais sur un terrain plat. D'ailleurs son conducteur est aussi mort dans cette simulation. Les Russes ont gagné la bataille, mais non la guerre! Pauvre soldat, il est tout de même ressuscité rapidement pour une nouvelle attaque au laser.

Situation comique : lors des premiers jours, le voisin de tente de Vincent sort une pataugeuse gonflable de ses bagages en prévision des chaudes températures annoncées. Le gars n'a pas de tuyau d'arrosage alors il remplit sa pataugeuse à coup de *jerry can* de 20 litres d'eau. À peine six heures plus tard, l'adjudant passe et il l'avertit de ranger sa piscine, car cela pourrait nuire à l'image des FAC.

La cantine du 22e Régiment fait fureur chez les Anglais d'Angleterre, car il y a de la poutine. Ajoutons aussi qu'ils sont surpris et contents de manger des barres de chocolat dans les rations canadiennes, apparemment les Anglais n'en non pas. D'ailleurs, ils suggèrent d'apporter la cantine du 22e Régiment lors du prochain exercice conjoint en Angleterre.

Travailler ensemble, dormir à la belle étoile sur un nid de fourmis, attraper une grippe communautaire, partager et manger des rations ensemble, ça renforce l'esprit d'équipe et établit une relation de confiance entre les différents éléments des Forces canadiennes et internationales. Quand les soldats sont appelés pour des missions à l'extérieur du pays, ils ont déjà cette confiance de pouvoir opérer ensemble.

Le cheval et ses besoins fondamentaux

Par Christine Bolduc

Laissez-moi d'abord me présenter. Je suis avant tout une passionnée des chevaux. Cette passion m'a amené à vouloir en faire un métier : thérapeute en *bodywork* équin. Ça mange quoi ça en hiver? C'est de la massothérapie équine. Je suis également enseignante en biomécanique du cheval pour une école en ligne et je suis spécialisée dans le système lymphatique. J'adore l'enseignement! Alors, il m'est venu l'idée de partager mes connaissances avec ma communauté, puisqu'à Inverness, il y en a des chevaux! J'espère qu'à travers mes divers articles, vous apprendrez de nouvelles choses sur les chevaux et que ces connaissances vous permettront d'améliorer leur confort et leur bien-être. Bonne lecture!

Les besoins fondamentaux

Je débuterai donc par une série d'articles sur les besoins fondamentaux des chevaux afin de se « mettre la table », par la suite, je ferai des articles un peu plus approfondis au niveau de l'anatomie, de la biomécanique et de l'histoire du cheval. Il y a plusieurs besoins fondamentaux chez le cheval et quand on dit « fondamentaux », on dit « non-négociable ». Ce n'est pas un caprice, c'est la nature même du cheval que ce soit au niveau psychologique, psychique et/ou physique de l'animal.

- Marcher 10 à 30 km par jour
- Manger 18 heures par jour
- Boire 20 à 40 litres d'eau par jour
- Vivre avec des congénères
- Besoin de sommeil
- Besoin du cycle naturel de lumière et d'air
- Besoin de sécurité

Bouger, c'est la vie!

Le corps du cheval a besoin de bouger pour demeurer en santé. Ces organes fonctionnent avec le mouvement.

Le système digestif fonctionne par péristaltisme, c'est-à-dire qu'il provoque des contractions afin de diriger la nourriture dans tout le système.

Sans mouvement, ces contractions sont réduites. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on fait marcher un cheval qui souffre d'une colique, parce qu'on veut stimuler sa digestion.

La circulation sanguine et la circulation lymphatique sont aussi stimulées par le mouvement. Je ne pense pas avoir besoin de vous expliquer ce qu'est le système sanguin, mais sachez que le système lymphatique, c'est le système immunitaire du cheval, c'est lui qui le protège des maladies. Ces deux systèmes sont parallèles et sont étroitement liés. Ces deux systèmes ont besoin de mouvement afin d'être optimaux. Un système lymphatique ralenti va moins bien protéger le cheval et va même jusqu'à causer des enflures dans les membres. C'est la fameuse enflure de *box*. On arrive un matin à l'écurie, le cheval a un ou deux postérieurs gonflés, on le fait marcher quelques minutes et hop, l'enflure disparait parce que le système lymphatique s'est remis en marche. Magie!

Les muscles ont besoin de bouger, car ce qui n'est pas stimulé s'atrophie, aussi simple que ça! La vie de *box* n'est pas adaptée au cheval. Lorsque cela est possible, on préfère les grands espaces qui leur permettent de marcher et de courir.

Dans un prochain article, nous verrons le besoin : « Manger 18 heures par jour ». À bientôt!

Dévoilement de la programmation de la 7e édition du Festival Contabadour

Par Annabel Cousineau, directrice générale

La 7e édition du festival *Contabadour*, seul festival de contes dans le Centre-du-Québec, se tiendra du 11 au 13 août dans votre municipalité. Cette année encore, le festival vous concocte une programmation déjantée, avec comme thématique : Paillettes et branches d'épinettes.

Durant toute la fin de semaine, une vingtaine d'artistes de plusieurs disciplines - conte, cirque, musique - se partageront la scène pour vous émerveiller par leurs performances uniques. Il y en aura pour tous les goûts ! Vous pourrez notamment assister aux performances de contes d'Alexis Roy, Richard Gamache, Gabrielle Harrisson, Sarah Paquin, Anaïs Palmers, au groupe musical Excavation & Poésie, ainsi qu'à l'artiste de slam Thomas Langlois. Nous recevrons aussi la flamboyante Izza Flambe, artiste de feu, Karine Champagne avec son projet *Scat ta vie* et Pico Larouche, homme-orchestre surprenant. « On a gardé la même formule, avec nos valeurs sûres, des artistes établis, de la relève et des coups de cœur » , mentionne la directrice artistique Coralie Cyr St-Pierre.

Le festival commence le vendredi soir avec des contes autour du feu, dans une ambiance chaleureuse. Puis la soirée prendra une tournure festive avec un karaoké, une nouveauté cette année !

Samedi en journée, place aux ateliers, auxquels chacun pourra faire jouer sa fibre créatrice et s'essayer à l'écriture, à la musique et au cirque. On invite également les festivaliers et festivalières à se divertir devant l'animation ou à s'initier au conte grâce aux stations de contes qui seront mises à la disposition de tous. Le soir, lors de l'apéro-slam et du concours multidisciplinaire - nos incontournables! - les artistes oseront le mélange entre les disciplines artistiques. La soirée se poursuivra avec le groupe Excavation & Poésie, suivi par un DJ, pour le plaisir de danser en pleine nature.

Le festival se termine le dimanche avec le collectif Gueule de Bois qui présentera des numéros loufoques, dans une ambiance décontractée.

Je rappelle que le Festival *Contabadour* permet de faire rayonner le conte, en région, loin des grands pôles et souligne de ce fait même l'importance de partenaires tels que la Municipalité d'Inverness et la MRC de l'Érable.

Dans un souci de rendre le festival accessible à tous, celui-ci est gratuit pour les enfants de 12 ans et moins. Des tarifs volontairement bas sont établis pour les résidents, résidentes de la MRC de l'Érable. De plus, l'entrée du dimanche sera à contribution volontaire.

***Contabadour*, du 11 au 13 août, au Parc des chutes Lysander, situé au 1661 chemin Gosford, Inverness, QC G0S 1K0.**

Vous pouvez vous procurer les billets au *https://lepointdevente.com/billets/fco230811001*

Admission générale - **Prévente jusqu'au 30 juin:** : 69 $ + tx.

Admission générale pour **résidents, résidentes de la MRC de l'Érable** : 69 $ + tx. Disponible à la porte seulement, sur preuve de résidence.

Billets à la journée pour **résidents, résidentes de la MRC de l'Érable**: 29 $ + tx. Disponible à la porte seulement, sur preuve de résidence.

D'la visite su la galerie

Par Gilles Gagné

Voici un petit monologue à lire à voix haute, écrit à la manière de notre chère Clémence nationale, trésor vivant!...

Silence autour de la maison, bourdonnement des taons…

Hey, man! Y a un char qui entre dans la cour.

Pas un char de police au moins!

Non, non, un gros char rouge décapotable.

Tasses-toi devant l'chassis. On connait personne d'assez riche pour avoir un char de même!

J'vas sortir par en arrière, pis j'vas aller me cacher dans le p'tit van. Man, tu me feras signe si c'est du monde qu'on connait.

C'est du monde qu'on connait pas, ça c'est sûr, mais j'vas essayer de savoir ce qu'ils veulent.

Pis v'la ti-cul qui sort par la porte de skring, l'empêche de claquer au bout du spring, cours au travers des cochonneries, pis y va se cacher dans le vieux van à ti-Paul.

J'sais qu'il est là parce que j'vois sa calotte dépasser par la vitre d'en arrière.

Ça cogne à porte. Moi, chu en robe de chambre pis en pantoufles et je crie:

Oui... c'est qui?

Je vous apporte la bonne nouvelle, madame!

La bonne nouvelle dans un char neuf décapotable? Ça doit être comment faire d'l'argent? Mais ça nous intéresse pas!

Ben voyons madame, la bonne nouvelle, c'est pas une question d'argent, c'est comme une recette qui va vous aider à devenir une meilleure personne dans la vie.

Meilleure que qui?

Ben pas meilleure qu'une autre, juste meilleure que ce que vous êtes déjà.

Ben moi, chu déjà assez meilleure de même, j'en d'mande pas plus.

Pis l'ambition madame, qu'est-ce que vous en faite? On doit toujours vouloir être meilleure que ce qu'on est, c'est pour tout l'monde!

Ben voyons donc! Si j'ai fait du pain hier pour mon jeune gars, pis que je l'ai bien réussi, pourquoi j'voudrais être meilleure que ça? Essayer de faire de quoi, pis le réussir, c'est déjà assez meilleur pour moi, j'en demande pas plus!

J'ai l'impression que vous comprenez pas madame, pis y commence à faire chaud sur votre galerie dans mon linge du dimanche. Si vous me laissez rentrer, je vais toute vous expliquer ça, pis j'ai même des p'tits pamphlets avec des dessins qui vont vous aider à comprendre.

Non...j'pense que j'vous laisserai pas rentrer tout suite! J'ai encore ma robe de chambre su l'dos, en pantoufles pis les bigoudis su a tête, chus pas à mon meilleur! Mais après-midi, quand j'vas m'être habillée, défrisée pis grimée, si vous décidez de repasser, p't être ben que je les prendrai vos p'tits cahiers.

Des pas qui descendent les marches, un moteur de char, pis voilà revenu le silence de la campagne... comme avant.

Chronique de la fermière du bas du 8

Par Amilie Méthot

Photo : Étienne W.

Ouf! Me voilà tout juste de retour à faire mon épicerie et force est d'admettre que le coût de l'alimentation a effectivement augmenté considérablement dans la dernière année. Cela m'amène à réfléchir sur ma consommation de produits locaux versus de produits importés.

Personnellement, quand vient le temps d'acheter quelque chose, je regarde la provenance du produit et si celui-ci est disponible version Québec ou Canada, j'opte pour ça. Par contre, je trouve absolument aberrant de voir que souvent l'étiquetage est trompeur, on trouve des articles qui sont annoncés "produit du Canada", mais si on y regarde de plus près, ils proviennent par exemple du Mexique.

De plus, malheureusement les produits locaux en épiceries sont parfois plus chers que sont les produits importés alors c'est difficile de faire changer les habitudes des consommateurs.

J'ai donc pris le temps d'analyser la provenance de mes aliments... Bon, j'avoue qu'en étant agricultrice, ça aide beaucoup. Chez nous, le bœuf, le sirop d'érable, le poulet, le lait, le fromage, le miel, certains légumes et parfois même le yogourt et le beurre proviennent de ma ferme ou de celle de mon conjoint. De plus, je m'approvisionne auprès de producteurs locaux pour le porc, le pain, la majorité des légumes (verdures, patates, carottes...) et certains fruits (pommes, bleuets, fraises, framboises). Je cuisine beaucoup, je congèle et je mets en conserve beaucoup d'aliments. En fin de compte et heureusement, mes épiceries sont assez limitées.

Avec tous les changements qui se passent dans notre société, je crois que le moment est opportun pour se remettre en question en tant que consommateur. Mon but en écrivant ces lignes n'est pas de démontrer combien je "suis bonne" de consommer local, mais bien de vous faire prendre conscience de la richesse que nous avons près de chez nous!

Justement, le marché public ouvrira ses portes le samedi 24 juin, alors je vous y invite fortement! En plus de magnifiques produits locaux, vous y trouverez des producteurs et artisans chaleureux.

À la lumière du lampadaire, la récupération

Par France Houle

Photo : Martin Piché

En faisant le ménage de mes objets, au lieu de les jeter, j'ai laissé mon imagination me guider.

Je me suis donc entourée de la vision de France Tardif et de Serge Bergeron avec la collaboration de Dominique Giraldeau et d'Annie Fugère afin de créer un collectif loufoque.

Avec le regard particulier de la Joconde, venez découvrir les éléments de cette installation.

Combien d'animaux voyez-vous?

Qui vous salue?

En le regardant avez-vous envie de vous y détendre?

Le clin d'œil du Festival du Bœuf?

Ici, la récupération nous offre la possibilité du geste pour la création et l'interaction.

Prenons plaisir à réutiliser les objets, les partager, les échanger, les améliorer, pour nous, les êtres humains.

J'invite tout le monde à découvrir cet aménagement devant le 1796 Dublin.

À l'arrière de la maison, un bâtiment sauvé, une ancienne écurie, maintenant La Brocante à France.

Photo : Chantal Poulin

Je vous convie à voir une partie de notre histoire, des œuvres d'art, des objets anciens, contemporains et inusités.

La définition de brocante est la vente d'objets déjà utilisés.

Horaire :

Vendredi et dimanche de 10 h à 17 h.

Samedi de 12 h à 17 h.

Sur appel : 418 453-3028 *

* De plus lorsque la porte est ouverte en semaine, je me rends disponible. Bienvenue à tous!

Photo : Martin Piché

L'Atelier du Bronze et ses réalisations

Par Marilène Gagnon

Voici quelques réalisations de l'Atelier du Bronze depuis deux ans...

Renouée de Nadia Myre exposée au coin Laurier et Sainte-Catherine à Montréal.

Crédit photo : l'Atelier du Bronze .

Happy Totem de Marc-André Fortier pour une commande privée.

Crédit photo : Marc-André Fortier

Conquest Totem de Marc-André Fortier pour une commande privée.

Crédit photo : Marc-André Fortier

Briser la glace d'Éric Lapointe exposée à la Place Jean-Béliveau à Québec.

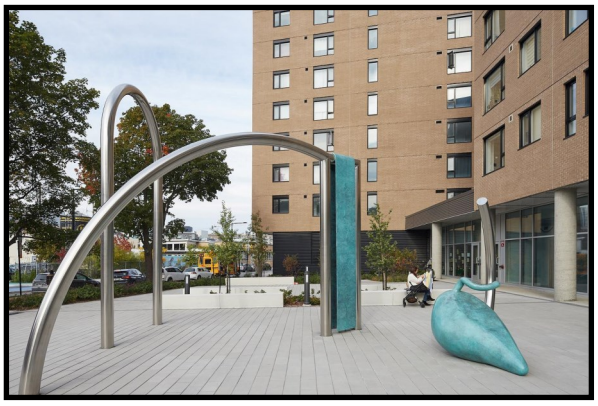
Crédit photo : Chantal Gingras, Architecture & Design.

Trop fort pour la ligue de Guillaume Tardif exposée à la Place Jean-Béliveau à Québec.

Crédit photo: la Commission de la Capitale Nationale.

Portée de Karole Biron exposée à l'Institut de cardiologie à Montréal.

Crédit photo : l'Atelier du Bronze .



Réciprocité de Marie-Michelle Deschamps exposée à la Place des Arrimeurs à Griffintown à Montréal.

Crédit photo : Maxime Brouillet

Terre en vue de Karine Payette exposée à Montréal.

Crédit photo : l'Atelier du Bronze .

Histoire de mots

Par Étienne Walravens

BBQ ou Barbecue :

L'été, la cuisine se déplace souvent ailleurs, bien loin parfois et perd de son confort. Peu importe, c'est si agréable avec le **barbecue ou BBQ**. Sous nos façons civilisées de manger, surgit soudain avec les beaux jours le goût sauvage de la viande grillée comme si nous étions encore explorateurs, trappeurs ou militaires en mission. Mais d'où vient ce mot?

À vrai dire plusieurs langues se réclament de sa paternité.

Le BBQ viendrait des Français de Louisiane qui avaient coutume de rôtir le gibier avec la barbe, c'est-à-dire le poil. D'où « *barbecuit* - *barbecue* ».

Un roi de France, Henri IV disait : « Il faut griller le poulet de la barbe au cul…»

Les Espagnols prétendent que *barbacoa* désigne dans leur langue un gril, donc un BBQ.

Les Roumains appellent un mouton et sa viande *berbec*. Ils la mangent presque toujours cuite à l'extérieur.

Peu importe l'étymologie, on l'oubliera dans le parfum du bœuf braisé que nous réserve bientôt notre cher festival.

Pique-nique :

Manger, assis dans l'herbe, c'est aussi un signe de beau temps, c'est le **pique-nique**.

Le mot aurait déjà désigné les somptueux repas pris en forêt par la cour des rois en Europe. Mais les Anglais l'auraient rapidement fait leur, en disant que « to pick » *saisir, prendre* (du bon temps dans ce cas-ci) et « nick » *instant* désignait bien ce délicieux moment où l'on goûtait en même temps la nourriture et la nature.

Le français ancien réclame que les mots *piquer*, prendre avec une pointe et *niqu*e, une petite chose, en seraient la véritable origine.

Les noms de rues sont aussi des mots qui ont une histoire :

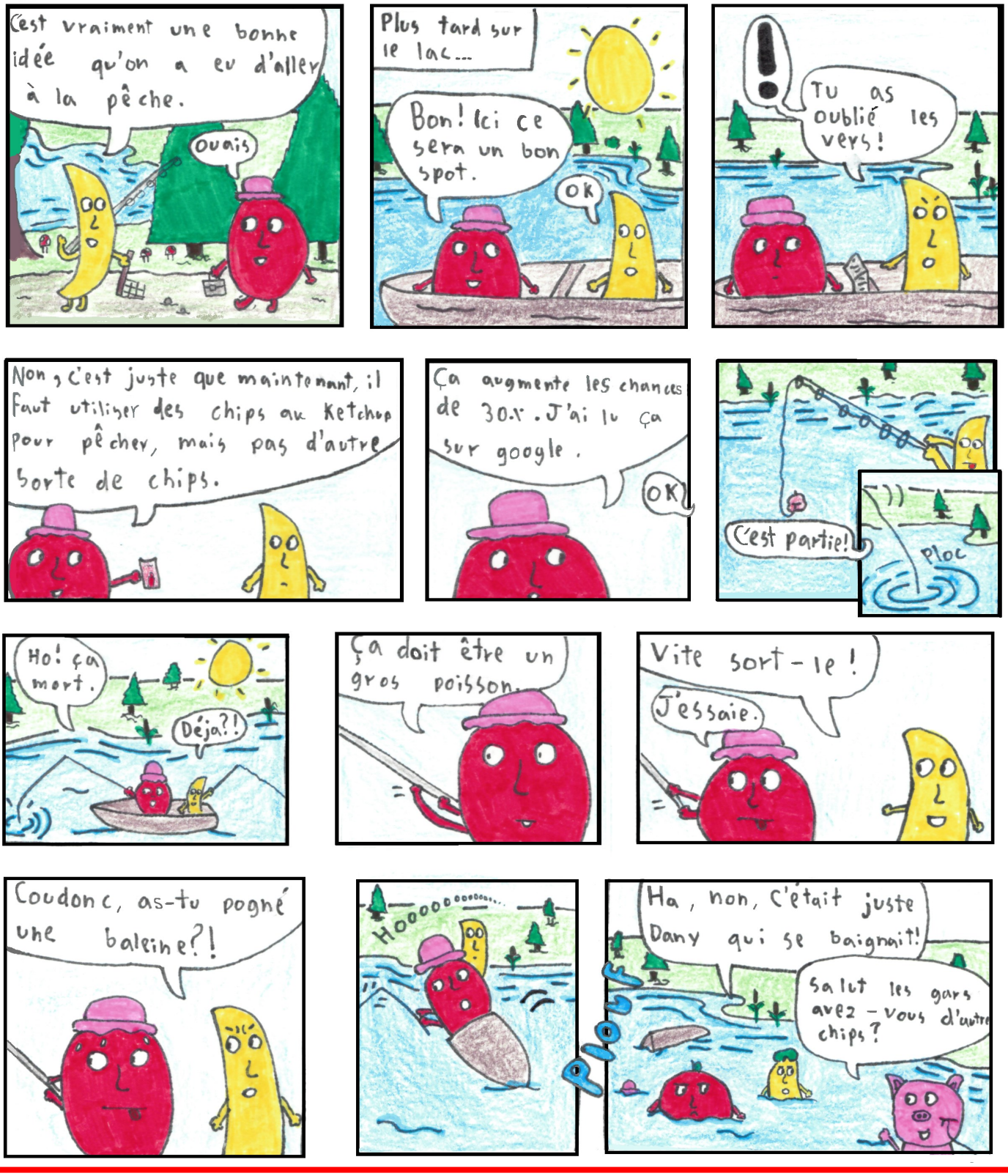
Les Belges sont réputés être de bons mangeurs et pas seulement de frites.

À Bruxelles en hommage à la bonne bouffe on peut se promener sur la rue du Radis, de l'Artichaut, du Cresson, de la Ciboulette, du Céleri, du Witloof (endive) des Harengs, des Faisans, de la Poule, aux Choux, de la Montagne-aux-Herbes-Potagères, assaisonnées des rues du Vinaigre, du Sel, du Poivre et finir dans l'impasse de la Moutarde, de l'Oeuf ou de la Carotte. Le tout arrosé des rues des Brasseurs, de l'Orge, du Houblon, du Germoir. Santé!

Dany

à la pêche

Par Clovis Gosselin



La Fête des VOISINS en photos

Des visages colorés, des pompiers bien intentionnés, un caricaturiste et un magicien en passant par des enfants se ravissant devant l'étalage de bonbons, tous joyeux à la pétanque aussi bien qu'à la couture de fanions ou sur les sentiers nourriciers.

Merci Rosemary pour cette belle journée!

Le Marché public d'Inverness : une vitrine de saveurs et de produits locaux

Par Sabrina Raby, coordonnatrice au développement local et touristique

Le marché public d'Inverness revient pour ravir vos sens. Que vous soyez un habitué, un nouvel arrivant ou un amateur de produits locaux, notre marché à quelque chose à vous offrir.

Vous êtes invités à découvrir et à savourer une large gamme de produits : fruits et légumes frais éclatants de couleur et de saveur, coupes de viandes de première qualité provenant de fermes locales, boulangerie, produits transformés et une variété de délices pour tous les goûts. Le Marché public d'Inverness n'est pas seulement une place pour la nourriture, c'est aussi une plateforme pour nos artistes et artisans locaux.
Plus qu'un lieu de commerce, le Marché public d'Inverness est un lieu de rencontre et de partage. Un endroit où vous pouvez vous connecter avec votre communauté et connaître les personnes qui cultivent votre nourriture.

Nous avons hâte de vous y voir !

Tous les samedis de 9 h à 12 h
du 24 juin au 26 août 2023
au Centre Récréatif Robert-Savage,
1866 Dublin, Inverness

Le potager des enfants de l'école

Par Étienne Walravens

« À l'école, on apprend aussi à cultiver les légumes. Pleines de promesses, ces jolies jardinières! Félicitations à ceux qui en ont pris l'initiative. »

Photos : Étienne Walravens

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Par Carmen Vallières

Pour débuter, voici les nouvelles se rapportant à notre exposition annuelle qui a eu lieu le samedi 29 avril. Vingt-deux exposantes ont présenté leur travail ainsi que quelques élèves de l'école Jean-XXIII qui ont appris, suite à un atelier offert par les fermières, à fabriquer des torchons tissés.

Photo de Nathalie Bourassa : 80 ans, ça se souligne!

Il y en avait pour tous les goûts : tricot, tissage, couture, conserves, etc. Elle fut un grand succès puisque 82 visiteurs sont venus découvrir tout le talent exprimé par les membres. Peut-être verrons-nous de nouvelles fermières à la prochaine saison qui auront le désir d'apprendre les diverses techniques pour fabriquer toutes ces œuvres.

Nous avons également profité de cette occasion pour souligner le 80e anniversaire de l'existence du Cercle des fermières d'Inverness qui a vu le jour en 1943. Pendant toutes ces années, beaucoup de femmes ont généreusement partagé leurs connaissances. Merci à toutes ces femmes pour leur don de soi.

Une invitée spéciale, ayant répondu à notre demande, nous a présenté un univers enchanteur avec l'exposition de ses maisonnettes. Un merci spécial pour son déplacement.

Certaines personnes auraient bien aimé faire quelques acquisitions lors cette exposition, elles pourront le faire au marché public à partir du 24 juin puisque les fermières auront de nouveau une table pour vendre leurs œuvres artisanales et quelques produits cuisinés maison. Nous serons aussi présentes à notre kiosque lors du Festival du Bœuf.

Le mois de mai a passé à la vitesse de l'éclair. Les préparatifs pour préparer le terrain, le jardin nous permettent de profiter du plein air après l'hiver. C'est aussi le temps pour le CA de penser à la prochaine saison. Le partage de suggestions avec nos membres lors de la dernière réunion nous permettra d'offrir une programmation qui répondra à plusieurs attentes.

L'assemblée générale du 14 juin où un bon repas a été servi nous a permis de clore cette belle saison qui sommes toute a été très fructueuse.

L'exposition des Fermières

Photo de Françoise Couture : Pièces fabriquées par les élèves.

Photo de Françoise Couture : Aperçu du talent de nos membres.

Photo de Carmen Vallières : Quelques visiteurs!

Photo de Françoise Couture : Mini- maisons de Nathalie Bourassa.

Le Festival du Bœuf, une affaire de famille

Par Amilie Méthot

On connaît tous l'adage qui dit que ça prend un village pour élever un enfant. Dans mon cas, je pourrais aussi le modifier pour : **ça prend un festival pour élever un enfant.**

Du haut de ses quatre ans, Rebecca me demande souvent : Maman, est-ce qu'on va au Festival du Bœuf aujourd'hui?

Pourtant, elle n'a que deux festivals à son actif! Bon... Je dois avouer que le sujet du festival fait partie de notre quotidien. Et aussi que mes enfants portent fièrement leurs vêtements du festival toutes les semaines (d'ailleurs, je n'ai aucune idée pourquoi elles font ça!).

Nous savons tous que les enfants apprennent par l'exemple. Je crois fermement que d'avoir à cœur une cause ou un évènement apporte beaucoup de richesse à ma vie déjà bien remplie, et ça, mes filles le voient bien.

Je sais que je me répète, mais je suis fière de perpétuer la tradition du bénévolat.

Je vous parle de ma famille, mais ce n'est pas seulement mon cas. La majorité des bénévoles du festival ont suivi les traces de leurs parents et leurs grands-parents et c'est tellement beau à voir!

Je vous laisse ici quelques photos qui en témoignent.

Photos : Festival du Boeuf

Le Festival du Bœuf, divers travaux en cours

Par Amilie Méthot

Photos : Amilie Méthot

Comme vous l'avez sûrement constaté, nous avons présentement divers travaux amorcés sur le terrain du festival. Certains travaux sont effectués pour améliorer la sécurité des visiteurs et des bénévoles, d'autres sont pour améliorer l'efficacité et le confort des bénévoles et bien évidemment, nous bonifions les installations pour améliorer l'expérience des clients.

En résumé :

- La structure du saloon a été solidifiée et stabilisée.
- Les fenêtres, les portes ainsi que la tôle ont été remplacées et un système d'alarme incendie a dû y être installé pour satisfaire aux exigences en matière de sécurité incendie.
- Le terrain a été agrandi et aménagé pour recevoir un tout nouveau chapiteau qui servira à la danse country.
- Un nouvel emplacement famille est aussi en cours de construction pour accueillir nos touts petits en toute sécurité.
- Un bar et une chambre froide seront construits au rodéo pour remplacer nos installations désuètes. Il y a aussi quelques travaux d'entretien au rodéo.

Nous savons qu'il y aura d'autres travaux à prévoir dans les années à venir.

Évidemment, ça fait beaucoup pour cet été, mais il fallait y voir surtout que nous avions ralenti la cadence suite à notre fameuse pause Covidienne.

Un festival magnifique se prépare pour 2023!

VOTRE BIBLIO

1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Juin 2023, par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Coup de coeur de Rosemary

Il y a deux ans, la journaliste Ariane Paré-Le Gal a quitté la ville avec sa famille pour refaire sa vie en pleine nature et se joindre à l'entreprise Gourmet Sauvage, fondée par son père Gérald Le Gal. Ensemble, ils transforment des produits de la forêt, offrent des ateliers de cueillette et de cuisine et contribuent, à travers les médias, à l'éducation et à la transmission de leurs savoirs. À la fois pratique et poétique, cette bible des plantes comestibles sauvages contient plus de 150 références illustrées, des photos qui invitent à une immersion en forêt, un calendrier de cueillette ainsi que d'importantes réflexions sur notre rapport à la nourriture et à la nature. Un bel ouvrage qui nous rapproche de notre terroir et nous invite à la découverte par des recettes surprenantes!

Horaire d'été

Nous sommes ouverts les
Mercredis 14 h 30 à 16 h
Jeudis 18 h 30 à 20 h
*Vendredis 18 h 30 à 20 h
Samedi 9 h 30 à 11 h

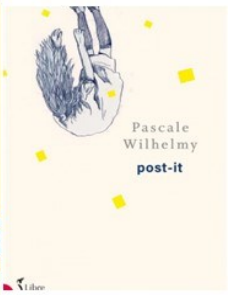
Fermé durant les deux semaines de la construction du 23 juillet au 5 août.

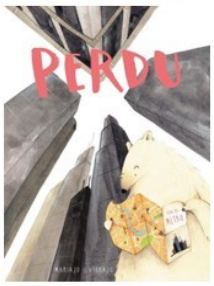
*Nouvelle plage horaire pour l'été!

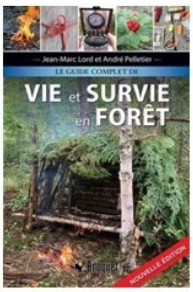
Club de lecture d'été TD

Les enfants de 0 à 12 ans sont encore invités à faire partie du club de lecture TD cet été! Tous les enfants sont bienvenus, peu importe leurs aptitudes. Inscrivez-vous à la bibliothèque et participez à des activités, recevez du matériel gratuit pour suivre vos lectures, faites des activités en ligne sur clubdelecturetd.ca. Inscription dès le 12 juin. Activité de lancement le 23 juin au parc des chutes Lysander. Vis l'aventure!

Dernières nouveautés littéraires !







Vos bénévoles : Michel Cabirol, Céline Charest, Marthe Coulombe, Françoise Couture, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard Diane Legault, Amanda Zhen et France Tardif.

ATELIER D'ÉCRITURE EN NATURE

Par Rosemary Gagné, coordonnatrice

Le vendredi 23 juin entre 10 h et 11 h 30, la bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin vous invite à un atelier d'écriture en nature au Parc des chutes Lysander offert par l'autrice originaire d'Abitibi Témiscamingue, Virginie Blanchette Doucet.

Son premier roman, *117 Nord*, avait été finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2017 et aux Prix Québec-France. Son deuxième roman, *Les champs penchés,* est paru en février 2023.

Maintenant résidente du Centre-du-Québec, elle enseigne au cégep de Saint-Hyacinthe. Elle vient nous initier au " Nature Writing " qui consiste en une démarche créative d'exploration et d'observation de l'environnement et d'écriture sensible qui rend compte de notre rapport à la nature.

Du même coup, nous soulignerons le lancement du club de lecture TD avec une activité pour les enfants, un atelier de dessin en nature, animé par Constance Beaulieu et ponctué de jeux dans les modules d'hébertisme et d'échanges. Constance est responsable en service de garde et artiste peintre.

Les parents qui le désirent pourront donc s'inscrire à l'atelier d'écriture et en profiter en toute tranquillité d'esprit.

En cas de pluie, les ateliers auront lieu au centre récréatif Robert-Savage.

Les places sont limitées. Veuillez réserver votre place avant le 19 juin.

Les deux activités sont gratuites grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la MRC de L'Érable dans le cadre de l'Entente de développement culturel de la MRC de L'Érable.

Merci

De votre générosité lors de notre collecte de canettes.

UN MONTANT DE 945$ A ÉTÉ AMASSÉ

CHARLES BILODEAU
JEUNE D'EXCEPTION

Le Tartan | Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour tout le monde,

Notre club présentement se porte très bien. Plusieurs parmi vous êtes venus à notre assemblée générale en mai dernier. C'est intéressant de savoir que notre organisme est en bonne santé.

Nous étions quatre directeurs sortants, mais rééligibles, cette année. Tous ont généreusement accepté de continuer la mission de donner de la vie aux ainés ainsi qu`à notre communauté, pour deux ans encore.

Il y a sept directeurs dans notre CA : Hélèna Pelletier, directrice, Jean Lambert, directeur, Gaston Tanguay, responsable des cartes de membre, Marie-Madeleine De Longueville, secrétaire, Laurent Turcotte, trésorier, Guy Mercier, vice-président et Raymonde Brassard, présidente.

Sans oublier, plusieurs couples très actifs au sein de notre club. Le club a plus de 135 membres et c'est tout à notre honneur pour une petite paroisse comme la nôtre.

Les gens d'Inverness sont fidèles à eux-mêmes, pour le bénévolat. Un grand MERCI!

Vous êtes cordialement invités à venir vous amuser avec nous, le mercredi 12 juillet prochain sur le terrain du Festival du Bœuf où les clubs des paroisses environnantes nous rendront visite. On appelle cet événement : L'Interclub. Il y aura un dîner, des jeux pour tous les goûts, des prix, etc.

Le prix d'entrée est de 15 $ par personne et **l'inscription est obligatoire au 418 453-2268 ou à une personne du conseil!**

P.S. Il y a de la pétanque sur notre terrain tous les mardis et les jeudis de l'été. S'il y a de la pluie, on a des jeux à l'intérieur. Bienvenue à tous!

Passez un très bel été, profitez bien du soleil pour refaire des forces et je vous laisse sur cette belle pensée…

Casse-croute du camping

Horaire : 11 h à 19 h, les vendredis, samedis et dimanches

Chaque client qui mangera au casse-croute du camping aura la chance de remporter un bon d'achat pour une moyenne POUTINE au fromage frais. Le bon d'achat sera tiré tous les **dimanches à 18 h.**

Au plaisir de vous servir au Camping Inverness : 418-453-2400.
campinginverness@gmail.com

Camping Inverness

Invitation au camping d'Inverness

Chers citoyens d'Inverness,
Afin de participer davantage à l'essor de notre Municipalité, c'est avec plaisir que le Camping d'Inverness, situé au 1771 chemin Gosford Nord, vous offre une journée de baignade gratuite, et ce, tous les jeudis du 21 juin au 20 août de 11 h à 18 h. Vous pourrez également visiter notre site.
Au plaisir de vous recevoir sur preuve de résidence!
Bienvenue à tous!

Club Optimiste d'Inverness

Par Manon Tanguay

Le 27 mai dernier, devant 96 convives prenant part à l'activité « Bières et Saucisses », François Duclos, président du Club, a profité de l'occasion pour remettre des certificats en reconnaissance de l'implication bénévole au sein de la communauté à deux de ses membres ainsi qu'au comité du Festival du Bœuf présents sur place.

Suite à l'initiative du Centre d'Action Bénévole de l'Érable, le Club Optimiste avait soumis les noms de Ginette Morency et de Gary Brault comme bénévoles féminin et masculin de l'année ainsi que le comité du Festival du Bœuf à titre d'organisme ayant contribué le plus à l'engagement et au rayonnement bénévole dans sa communauté.

Les trois nominés ont reçu un certificat de l'Assemblée nationale du Québec signé par Éric Lefebvre ainsi qu'un certificat honorifique de la part de Luc Berthold, député de Mégantic-Érable.

Heureux d'avoir pu faire reconnaître publiquement l'engagement constant de ces bénévoles au sein du Club et de la communauté, les Optimistes tiennent à souligner particulièrement l'implication des directeurs du Comité du Festival du Bœuf, qui année après année, travaillent sans compter afin d'offrir un Festival des plus festifs et des plus rassembleurs où camaraderie, entraide et respect sont à l'avant-plan. Chapeau à chacun de vous et encore MERCI d'être des modèles de BÉNÉVOLAT parmi nous.

En terminant, la randonnée à vélo tenue le samedi 3 juin, lors de la Fête des Voisins fut un succès avec une quarantaine de participants. Merci à Geneviève Tanguay pour l'initiative de renouveler avec cette activité ainsi qu'à la Municipalité pour son soutien financier.

Sur ce, bon été! On vous souhaite plaisir, santé et beau temps. Soyez prudents et surtout pensez à préparer vos chars allégoriques pour la parade du Festival du Bœuf.

Optimistement vôtre,

Photo : Audrée Tanguay

CONCERT DE PIANO

Ce samedi 10 juin avait lieu à l'école un concert de piano offert par nos amis et dirigé par Carole Godbout. Un certificat a été remis à huit élèves. Bravo à nos cinq participants qui ont ravi l'assemblée par leur talent.

Photo : Gilles Gagné

« Justice, Guerre et Paix : Inverness vous convie à un voyage dans le temps »

Par Sabrina Raby, coordonnatrice et Gervais Pellerin, maire

Chers citoyens,

C'est avec une immense fierté que nous vous invitons à la toute première exposition du Centre culturel et patrimonial (Musée du Bronze) intitulée " Justice, Guerre et Paix à Inverness ". Cette exposition a été réalisée dans le cadre du programme Fond des legs de Patrimoine Canada.

Lors de nos appels à la population, des citoyens se sont manifestés pour entreprendre ce beau projet et ce sont eux qui ont orienté le choix du thème.

Cette rétrospective historique, fruit d'un travail de plus de 200 heures de bénévolat, dévoile un volet moins souvent abordé de notre histoire locale. Une partie du riche patrimoine de notre communauté est mise en lumière dans cette exposition, qui raconte l'épopée de la colonisation du canton, la construction du palais de justice et du bureau d'enregistrement, la clandestinité de la contrebande d'alcool à l'époque de la prohibition et le destin de deux de nos concitoyens conscrits lors des deux grandes guerres mondiales.

La spécificité de cette exposition est qu'elle prend la forme d'articles fictifs d'un journal d'époque, offrant une expérience ludique malgré son sujet plus sérieux. Vous y découvrirez une multitude d'objets et d'artéfacts d'époque, généreusement prêtés par les gens d'Inverness, qui nous offrent un témoignage poignant de la vie d'autrefois.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les bénévoles qui ont consacré leur temps et leur énergie à la réalisation de cette exposition. Sans leur précieuse aide et leur soutien, ce projet n'aurait pas vu le jour. Chacun d'entre eux a contribué à forger un lien avec notre passé et à éclairer notre présent.

Nous tenons également à noter que cette exposition a été conçue pour s'enrichir avec vos histoires, vos anecdotes et même vos objets, qui pourront être ajoutés à tout moment s'ils sont en lien avec le thème.

Cette exposition sera en place pour une durée de deux ans. Nous prévoyons ensuite la renouveler avec un nouveau thème et de nouveaux objets, selon vos propositions et idées.

Nous sommes impatients de vous accueillir à cette exposition unique en son genre, qui nous rappelle l'importance de nos racines et la richesse de notre histoire. Alors, venez nombreux et embarquez pour un voyage à travers le temps, à la découverte de l'histoire fascinante d'Inverness.

Cette exposition est une occasion unique de mieux connaître l'héritage de votre communauté et de rendre hommage à ceux qui ont forgé notre présent.

Au plaisir de vous y retrouver,

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

Émerveillez-vous devant l'art en mouvement : Expositions captivantes du Musée du Bronze

Par Sabrina Raby, coordonnatrice au développement local et touristique

Émerveillez-vous devant l'art en mouvement : les expositions captivantes du Musée du Bronze d'Inverness en 2023.

Cette année sera riche en découvertes artistiques. Avec des expositions uniques, des artistes en résidence passionnants et des activités interactives, votre musée vous offre une expérience artistique immersive à ne pas manquer.

Instinct boréal : De la racine à la fonderie avec l'artiste Denis Douville.

Plongez dans l'univers de l'art animalier exceptionnel de cet artiste talentueux. Admirez ses magnifiques sculptures sur bois et ses œuvres de bronze qui captivent par leur beauté et leur réalisme. Explorez le processus de création à travers des croquis, des outils, des maquettes, des cires et des moules.

Capteurs de temps, installation de Land art, de Marie-Aube Laniel

Laissez-vous envoûter par l'installation de Land art de Marie-Aube Laniel, intitulée "Capteurs de temps". Cette série d'œuvres est conçue pour être exposée en plein air et se transforme au gré des éléments naturels tels que la pluie, le vent, le soleil et les saisons. Les formes et les couleurs évoluent avec le temps, créant une expérience artistique en constante mutation.

Photo : Sabrina Raby

Artistes en résidence, activités et projet collectif

Nous sommes également heureux d'accueillir deux artistes en résidence cette année. Vous aurez la chance d'interagir avec eux, de découvrir leur processus créatif et de collaborer à la création d'une œuvre collective unique. Plusieurs autres activités sont au calendrier.

Venez découvrir la magie de la création et laissez-vous inspirer par le talent des artistes présentés au Musée du Bronze d'Inverness.

Au plaisir de vous accueillir prochainement !

L'équipe du musée

Ouvert du 17 juin au 1er octobre 2023
du mercredi au dimanche
de 10 h à 17 h
Toujours gratuit pour les citoyens d'Inverness

Merci à tous nos commanditaires!

Le Tartan | Québec

ATELIER DU BRONZE
Fondeur d'art depuis 1989

Festival du Boeuf

INVERNESS
Simplement unique depuis 1845

www.fonderieart.com
FONDERIE D'ART D'INVERNESS

Bonnes Fêtes de la St-Jean et du Canada

Les Fourneaux d'Inverness

Lisa Dempsey
1813, Dublin, Inverness, Qc
Tél : 418 453-2007 418 753-2908

Strawberry Festival

Sunday June 25, 2023
Time : 4 to 7 p.m.
Place : I.O.O.F. Hall Inverness

$ 20

Ham, variety of salads
Dessert : « Strawberry Shortcake »
Everyone Welcome!

Festival des fraises

Le dimanche 25 juin 2023
Souper de 16 h à 19 h
Buffet à volonté
Salle I.O.O.F. Inverness
20 $
Jambon, salades variées
(macaroni, chou, patates)
Dessert : « Strawberry Shortcake »
Bienvenue à tous!